

Drôme

« Je n’osais pas me lancer toute seule » : avec Dromolib, ils réapprennent à faire du vélo

Vous les avez peut-être aperçus circuler en ville entre mercredi 6 et vendredi 8 août. Un petit groupe de cinq personnes a bénéficié, pendant ces trois jours, d'un stage Vélo égaux, destiné aux personnes aux revenus modestes et qui rencontrent des difficultés liées à la mobilité.

Amandine Brioude – 11 août 2025 à 12:00 | mis à jour le 11 août 2025 à 12:00 – Temps de lecture : 3 min



Le stage Vélo égaux de Dromolib a bénéficié à cinq stagiaires. Photo Le DL/Amandine Brioude

Articles les plus lus

Transport

1 **Reventin-Vaugris - Vienne Sud.** Le demi-échangeur prend forme, à quelques semaines de son ouverture



2 **Ardèche.** Déviation de Saint-Péray : les travaux de défrichage autorisés par la préfecture ...



3 **Haute-Provence.** Ubaye : quel avenir pour le pont du Bourget à Faucon ?



Dans la Drôme, c’est l’association Dromolib, basée à Crest, qui coordonne le programme Vélo égaux. Porté à l’échelle nationale par la Fub (Fédération des usagers de la bicyclette), ce projet propose des parcours individualisés pour bénéficier localement de séances de vélo afin d’apprendre à en faire ou de se remettre en selle.

Les stagiaires, envoyés par France Travail, la Mission locale ou encore le Diaconat protestant, n’ont rien à déboursier, le parcours étant à 100 % pris en charge. À la fin du stage, ils repartent même avec le deux-roues. Des vélos d’occasion provenant d’une recyclerie locale et remis en état.

Si les vélo-écoles prennent la forme de cours réguliers, cet été à Valence, c’est le format d’un stage intensif qui a été privilégié avec trois jours d’apprentissage.

« Je n’osais pas me lancer toute seule »

Le 6 août, le groupe a revu le code de la route avant de débiter en douceur au stade situé derrière la MPT du Polygone. « L’idée est de reprendre confiance en soi, de voir comment on réinvestit la route, comment on la partage avec les autres, comment on se signale auprès des automobilistes quand on veut tourner par exemple », énumère Lucie Sagot, de l’association.

Le jeudi 7 août, après une balade en ville et jusqu’à Girodet à Bourg-lès-Valence, ils ont appris les rudiments de la mécanique vélo. Vendredi 8 août, ils ont effectué une dernière sortie avant de recevoir leur diplôme et leur monture. « Je ne savais pas faire du vélo donc j’ai appris via une vélo-école à Paris. Mais depuis que je suis ici, je n’osais pas me lancer toute seule », explique Wahida, Romanaise qui espère être désormais « plus autonome ».

« Je vais m’en servir pour les sorties au quotidien : pour aller au sport ou à mes cours de français », indique un jeune Afghane qui vit à Portes-lès-Valence.

D’autres stages ailleurs ?

Débuté en décembre 2024, le programme financé par des Certificats d’économies d’énergie se terminera fin 2026. Il a déjà bénéficié à une centaine de personnes. Les profils, eux, sont divers : personnes sans revenus ni solutions de déplacement, retraités qui ont une petite pension et/ou n’ont jamais fait de vélo, salariés d’un Esat, personnes blessées qui appréhendent de remonter sur un vélo.

Des bénéficiaires qui se trouvent à Valence mais aussi à Portes-lès-Valence, Saint-Rambert-d’Albon, Saint-Vallier, Montélimar et Crest. À chaque fois, l’association travaille avec des partenaires locaux, associations cyclistes, MPT, etc. « Pour la rentrée nous aimerions créer d’autres groupes notamment à Lorient, Die, Buis-les-Baronnies et Romans, précise Meike Fink, de Dromolib. Nous sentons une utilité sociale énorme dans ce projet qui lie des aspects de mobilité solidaire et durable ».

1 2

